**Une guerre d’extermination. L’action des Einsatzgruppen** (groupes d’intervention ou unités mobiles d’extermination).

- Dans quels pays interviennent ces groupes de soldats ?

- Je relève le nom de quelques lieux de grands massacres.

- Combien de Juifs seront exécutés ?

- A combien s’élève le nombre d’hommes présents dans les Einsatzgruppen ?

- Combien de Einsatzgruppen participent à ce génocide ?

-Proportionnellement, combien chaque soldat allemand tuera-t-il de Juifs ?

- Quand interviennent ces commandos ?

- Quand est décidée la politique d’extermination des Juifs ?



- Comment sont exécutés les Juifs ?

- Comment s’organise le massacre dans chaque village ?

- Comment les archéologues font-ils pour retrouver les charniers ?

**II. Une guerre d’extermination. L’action des Einsatzgruppen** (groupes d’intervention ou unités mobiles d’extermination).

- Dans quels pays interviennent ces groupes de soldats ?

Ukraine, Russie, Pays Baltes, Pologne

- Je relève le nom de quelques lieux de grands massacres.

Babi-Yar, Kamenets-Podolski

- Combien de Juifs seront exécutés ?

Les Einsatzgruppen exécuteront 560.000 juifs. Ils seront relayés par les chambres à gaz (plus efficaces)des camps d’extermination (Chelmno, Auschwitz, Treblinka…) qui feront eux environ 5,5 millions de morts.

- A combien s’élève le nombre d’hommes présents dans les Einsatzgruppen ? Combien y-a-t-il de groupes ?

Il y a 4 groupes avec au total 2000 hs.

-Proportionnellement, combien chaque soldat allemand tuera-t-il de Juifs ?

Défalqué au nombre de morts, chaque homme des« kommandos »tue 1 à 2 pers/j pendant 6 mois.

- Quand interviennent ces commandos ?

1941-1942

- Quand est décidée la politique d’extermination des Juifs ?

Cette politique est décidée dès janvier 1941 afin de « nettoyer » l’espace vital de toute présence juive



- Comment sont exécutés les Juifs ?

Par balle

- Comment s’organise le massacre dans chaque village ?

Le village est encerclé, les Juifs réunis vers une fosse et ils sont abattus.

- Comment les archéologues font-ils pour retrouver les charniers ?

Témoignages et détecteurs de métaux

**Les Einsatzgruppen et l’épuration (en particulier des Juifs) en Europe centrale.**

A partir d’août 1941, et plus encore en septembre/octobre, les quatre Einsatzgruppen de Russie adjoignirent en effet les femmes et les enfants aux exécutions. De récents travaux ont montré que deux décisions distinctes émanant des instances centrales de la SS présidaient sans doute à cette radicalisation trop coordonnée pour ne relever que de l’initiative d’acteurs locaux déjà très largement « brutalisés ». Dans tous les cas, les quatre groupes prennent en charge la liquidation par fusillade des ghettos formés dans l’été. Le nombre de victimes, qui jusqu’alors se comptait quotidiennement en centaines, s’élève alors à des milliers, voire des dizaines de milliers par jour. Les exemples les plus saisissants de cette dynamique sont les grandes exécutions de Kiev et de Kamenets-Podolski. A Kiev (Babi-Yar), le sonder-kommando 4a exécuta 33371 personnes en 2 jours (29 et 30 septembre). A Kamenets-Podolski,[..] l’Einsaztkommando 5 et le bataillon de police 320, prirent en charge le massacre des juifs d’Ukraine, au cours duquel 23600 personnes furent exécutées en 3 jours (28-31 août).

Les Einsatzgruppen réunies pour l’invasion de la Russie sont au nombre de quatre. Elles sont réparties sur l’ensemble du front, et comptent en tout quelques 2000 hommes.

Les chiffres d’exécutions mettent en lumière un saut quantitatif capital : en Pologne, les groupes avaient tué 10000 individus, ils en exécutent plus de 550000 en URSS, 50000 du 22 juin à la fin août, et 500 000 entre septembre et décembre 1941. Ils tuèrent ainsi 55 fois plus qu’en Pologne, ordre de grandeur qui, défalqué jusqu’au niveau individuel, impliquerait que chacun des 2000 hommes opérant en Russie ait tué entre 1 et 2 personnes par jour pendant six mois. Ressortissant à une violence tout à la fois plus intense et plus étalée dans le temps, leur pratique muta par ailleurs de façon décisive au plan qualitatif : alors qu’en Pologne leurs victimes consistaient majoritairement en hommes valides « en âge de porter des armes », les Einsatzgruppen de Russie abattirent, à partir de la mi-août 1941, un nombre de plus en plus important de femmes et d’enfants, juifs pour la plupart.

Audoin-Rouzeau S. : *« Les violences de guerre. 1914-1945 »* Ed. Complexe. Bruxelles. 2002.

**Les Einsatzgruppen et l’épuration (en particulier des Juifs) en Europe centrale.**

A partir d’août 1941, et plus encore en septembre/octobre, les quatre Einsatzgruppen de Russie adjoignirent en effet les femmes et les enfants aux exécutions. De récents travaux ont montré que deux décisions distinctes émanant des instances centrales de la SS présidaient sans doute à cette radicalisation trop coordonnée pour ne relever que de l’initiative d’acteurs locaux déjà très largement « brutalisés ». Dans tous les cas, les quatre groupes prennent en charge la liquidation par fusillade des ghettos formés dans l’été. Le nombre de victimes, qui jusqu’alors se comptait quotidiennement en centaines, s’élève alors à des milliers, voire des dizaines de milliers par jour. Les exemples les plus saisissants de cette dynamique sont les grandes exécutions de Kiev et de Kamenets-Podolsk. A Kiev (Babi-Yar), le sonder-kommando 4a exécuta 33371 personnes en 2 jours (29 et 30 septembre). A Kamenets-Podolsk,[..] l’Einsaztkommando 5 et le bataillon de police 320, prirent en charge le massacre des juifs d’Ukraine, au cours duquel 23600 personnes furent exécutées en 3 jours (28-31 août).

Les Einsatzgruppen réunies pour l’invasion de la Russie sont au nombre de quatre. Elles sont réparties sur l’ensemble du front, et comptent en tout quelques 2000 hommes.

Les chiffres d’exécutions mettent en lumière un saut quantitatif capital : en Pologne, les groupes avaient tué 10000 individus, ils en exécutent plus de 550000 en URSS, 50000 du 22 juin à la fin août, et 500 000 entre septembre et décembre 1941. Ils tuèrent ainsi 55 fois plus qu’en Pologne, ordre de grandeur qui, défalqué jusqu’au niveau individuel, impliquerait que chacun des 2000 hommes opérant en Russie ait tué entre 1 et 2 personnes par jour pendant six mois. Ressortissant à une violence tout à la fois plus intense et plus étalée dans le temps, leur pratique muta par ailleurs de façon décisive au plan qualitatif : alors qu’en Pologne leurs victimes consistaient majoritairement en hommes valides « en âge de porter des armes », les Einsatzgruppen de Russie abattirent, à partir de la mi-août 1941, un nombre de plus en plus important de femmes et d’enfants, juifs pour la plupart.

Audoin-Rouzeau S. : *« Les violences de guerre. 1914-1945 »* Ed. Complexe. Bruxelles. 2002.